

« *Et je vais vers Toi* »

- Livret 3 -

DON BOSCO ET LES COOPERATEURS



... toute une histoire!

Témoignage donné à l'occasion d'une rencontre avec la congrégation des Sœurs de la Sainte Enfance de Marie et un groupe de Laïcs Franco-Belge à la maison Notre-Dame de la Fagne à Banneux.

Jean THIBAUT
Salésien Coopérateur
Septembre 1994

Ce troisième livret vous présente le compte-rendu d'une conférence donnée par Jean à Banneux en 1994 (pages 3 à 17).

Le sujet abordé est important, et comme il le dit lui-même, il brosse simplement à grands traits les différents points qu'il propose pour découvrir le sens profond et premier de la vocation du Salésien Coopérateur.

Ce texte est avant-tout une invitation à aller plus loin dans la découverte de notre vocation salésienne dans la spécificité voulue par Don Bosco et actualisée dans l'aujourd'hui du monde.

C'est également le sens de son invitation qu'il nous adressait à travers le dernier éditorial "*Entre-Nous*" qu'il rédigea pour notre revue en qualité de Coordinateur Provincial en Avril 97 (pages 18 et 19).

Mais entre ces lignes, je vous invite à l'écouter et à entendre dans votre cœur l'écho de ses mots sans cesse répétés qui nous disent la joie qui l'habitait et l'espérance qui le faisait marcher.

A cet "Amorevolezza" qu'il a vécu au quotidien, j'ajouterai la "générosité affectueuse" tant il s'est dépensé sans compter pour faire passer l'esprit salésien qui l'animait avec "dans le cœur et dans les mains", le souci sans cesse renouvelé, de "prendre soin" de l'autre pour le conduire à Dieu.

Il a fait sienne cette devise salésienne: *Donne-moi des âmes... le reste m'importe peu!* Avec lui, devenons "humbles, forts et robustes". Qu'à son exemple, notre service soit joyeux, bon et généreux!

Franz Defaut
Salésien Coopérateur
Coordinateur de la Province de Belgique-Sud
Août 2002

«Ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe de la vie... nous vous l'annonçons à vous aussi»

(1 Jn 1, 1.3).

Je remercie infiniment Sœur Marie Bosco de m'avoir invité à partager cette journée avec vous toutes et tous. Dans la lecture des Évangiles Jésus propose souvent à ses disciples lorsqu'ils rentrent de mission, de se reposer et ensemble, de partager leur vécu. Nous sommes tous en mission et ce jour, nous aurons à partager avec Lui et nos frères et sœurs, notre journée...

Je voudrais cette après-midi, vous proposer une réflexion sur Jean BOSCO.

Je la subdivise en 4 parties. Cela nous permettra de respirer. Ne dit-on pas qu'écouter quelqu'un est la chose la plus difficile..? Nous entrecouperons nos échanges par quelques minutes de détente.

J'intitule ces 4 parties :

1. Qui est cet homme original qui a marqué le siècle passé?
2. Je me situe dans ses fondations.
3. Je vis l'évangile à l'école de Jean BOSCO.
4. Je partage mon charisme avec vous tous en échangeant nos idées.

Pour terminer, nous prions ensemble une méditation sur le vécu de Marie.

1. QUI EST CET HOMME ORIGINAL QUI A MARQUÉ L'ÉDUCATION DES JEUNES ABANDONNÉS À LEUR SORT DANS LES RUES DE TURIN?

Qui est Don BOSCO?

Don est un titre de courtoisie encore employé en Italie aujourd'hui.

Oublions-le pour parler de Jean Bosco.

Un peu d'histoire.

1815! C'est le commencement de la Restauration politique en Italie. Le pays est morcelé et soumis à nouveau à ses anciens souverains. L'influence des Autrichiens est prépondérante. Il y a des soldats partout: réguliers et déserteurs. L'idée nationale fait son chemin. Un anticléricalisme

s'y développe: patriotisme et libéralisme s'y mélangent. C'est l'année de la défaite de Napoléon à Waterloo. Voilà pour situer une époque, analogue à celle de votre fondateur.

François Bosco, veuf d'un premier mariage, a un fils Antoine. Il habite les environs de Turin. Il se remarie à Marguerite OCCHIENA d'un village voisin. De cette nouvelle union naissent deux fils: Joseph, né en 1813 et Jean. Ils habitent à présent aux BECCHI, un hameau de Castelnuovo à 30 km de Turin. C'est là que Jean est né le 15 août 1815. (Pour la petite histoire, les archives de la paroisse renseignent le 16 août ...!)

Des événements vont marquer sa vie.

1. La mort de son père. *« Je n'avais pas encore 2 ans, lorsque mon père mourut. Je ne me souviens plus de son visage. Je me rappelle seulement des paroles de ma mère : «Te voilà sans père, petit Jean » . Tout le monde sortait de la chambre, mais moi, je m'obstinais à y rester... Qu'est-ce qu'un bambin de cet âge peut comprendre? »* Mais cette phrase lui est restée présente avec ce souvenir très inattendu d'une séparation.
2. Sa mère va devenir la première éducatrice de ses enfants. Elle est douce, ferme et énergique à la fois. Elle leur donne le sens religieux de leur vie et l'habitude de voir en Dieu une autre personne: Dieu PERE. Elle leur inculque d'autres vertus: le sens du travail, le sens des qualités morales, du respect de l'autre .
3. Jean travaille donc très tôt mais connaît la famine qui sévit en Italie à cette époque troublée.
4. Il connaît l'insécurité de la circulation et les slogans sur la liberté et l'égalité. Il connaît aussi une pauvreté plus grande que la sienne et le sens profond de la solidarité.
5. A 9 ans, il fait un songe qui l'intrigue beaucoup. Cela vaut la peine que je vous le raconte car, cent ans après, des théologiens vont conclure que la base de tout le renouveau salésien part de cette constante réflexion pour nous tous aujourd'hui.

Jean joue avec les gamins de son âge, qui rient, qui blasphèment. Jean exaspéré, rentre dans le tas, et donne du poing pour les faire taire. Un homme imposant apparaît et lui dit : Ce n'est pas avec des coups, mais avec de la charité et de la douceur que tu devras faire d'eux tes amis... Demande à ma mère..." Jean aperçoit une dame à ses côtés qui lui dit de regarder ses amis - Je m'aperçus alors que les enfants avaient tous disparu. A leur place, il y avait une multitude de cabris, de chiens, de chats, d'ours et d'autres animaux." Elle lui dit : - Voilà ton domaine, tu devras y travailler. Deviens humble, fort et robuste et ce que tu vas voir arriver à ces animaux, tu le feras pour mes enfants." Les animaux se transformèrent en agneaux paisibles. La belle dame lui dit encore : - Tu comprendras le moment venu..."

La famille partagea son rêve. Maman Marguerite avait, elle, compris que son fils serait certainement prêtre. Cette histoire l'accompagnera toute sa vie.

6. L'incompréhension de son frère Antoine, jaloux des facilités intellectuelles de son cadet, va obliger le gamin à s'exiler chez des parents, chez des amis. Tantôt vacher, tantôt tailleur, menuisier, cordonnier, garçon de café,... ce jeune va travailler dur pour payer avec les fruits de son labeur, associés aux maigres ressources de sa mère, des études qui vont le mener au sacerdoce.

Les témoins de son aventure racontent les lignes de force de cette personnalité exceptionnelle :

- son intelligence, sa mémoire extraordinaire.
- son naturel sportif très accompli, très adroit et doué d'une force physique peu commune. Excellent observateur, il est saltimbanque pour amuser les jeunes et leurs parents, tout en les invitant à prier...
- il manifeste une assurance et une manière impétueuse de faire face aux événements allant jusqu'à la colère...

Domptant son caractère, il groupe autour de lui tous les jeunes qui veulent faire le bien. Ses études se terminent. Il est prêtre en 1841. Il ouvre un patronage - un *oratoire* - où, le dimanche, on joue et on prie, mais aussi on apprend. Il découvre ainsi une pédagogie qu'il va affiner au fil des temps. Il partira du vécu des jeunes et répondra à leurs premières attentes:

le boire, le manger et le gîte; il réinvente avec eux la prière simple, et leur apprend à gagner leur pain en créant des ateliers d'apprentissage. Il leur trouve des employeurs. Il disait de lui: Je suis Jean BOSCO de saule; saule: bois tendre, flexible, s'adaptant à tous les événements. Jean Bosco de saule fervent de François de Sales...

Je vous brosse ici un tableau à grands coups de pinceau et peu développé. Je ne vous parlerai pas de sa première rencontre du 8 décembre (fête de l'Immaculée), avec son premier jeune, des visites aux prisonniers et de la sortie avec eux, jeunes en particuliers, de sa direction spirituelle d'un pensionnat pour jeunes filles abandonnées fondé par la marquise de Barolo. Jean BOSCO a fait un choix apostolique: son charisme sera pour les jeunes, pauvres et abandonnés de la ville de Turin.

Pour effectuer ce travail extraordinaire, il ne sera pas seul. Ses amis de jadis lui sont restés fidèles. Avec eux, il va partager ses projets. Il dit que l'histoire des Salésiens laïcs, ses Coopérateurs, et toute la Famille salésienne n'est pas née de quelque chose que l'on réunit pour former un tout, mais comme un organisme vital qui se développe biologiquement par scission de la cellule primitive. On pourrait la comparer à une cellule atomique.

Qui sont ceux qui travaillent avec lui ?

Il y a des **prêtres séculiers** qui apportent leur service sacerdotal, il y a des **hommes laïcs**, souvent des classes aisées mais aussi de rangs modestes, ceux avec qui il avait partagé les joies des études, qui enseignent le catéchisme, donnent des cours du soir, pourvoient aux besoins matériels des jeunes, leur cherchent du travail en ville, il y a des **femmes** dont sa maman, pour pourvoir au soin du linge, des vêtements, pour faire la nourriture...

Très vite une existence juridique est nécessaire.

L'encadrement et les besoins de formation se faisaient pressants.

C'est l'époque où Jean Bosco a envie de travailler d'une manière non conventionnelle avec des laïcs et le clergé séculier. Pour cela, il faut un esprit d'unité. Les "oratoires" ou "patronages" ne peuvent subsister qu'à ce prix. En 1844, il a un premier projet de Constitutions. Il appelle ce groupe d'hommes « **COOPERATEURS SALESIENS** » sous le nom de Congrégation de Saint François de Sales. (Congrégation était un nom courant donné à une association d'hommes ou de femmes ayant une action de bienfaisance.)

Quelques-uns parmi ces amis, anciens élèves de l'école supérieure CONVITTO et autres, étaient devenus patron menuisier, négociant en passementerie, typographe, quincaillier, professeur, pâtissier, courtier, même orfèvre... Ils lui donnaient un coup de main pour les divers apprentissages organisés.

En 1847, sept de ces laïcs lui avaient demandé de former un groupe de prières - selon l'expression d'aujourd'hui - qui les aiderait à mieux saisir l'esprit de famille, d'accueil, d'écoute, de patience, de bonté de François de Sales. Don Bosco est approuvé par son archevêque. Le 28 septembre 1850, le Pape accorde des faveurs à sa congrégation. Le 31 mars 1852, son archevêque le nomme directeur des trois oratoires de Turin (1 oratoire groupait jusqu'à 400 jeunes.)

D'autres jeunes gens viennent grossir les rangs de cette bizarre congrégation.

En 1858, ceux qui étaient libres d'eux-mêmes, ont senti le besoin de vivre ensemble en communauté. C'est cette année-là que fut fondée la Pieuse Société de Saint François de Sales, ceux qu'on nomme aujourd'hui les **Salésiens**. Ce sont les **internes** du temps de Don Bosco, qui vivaient avec lui sous le même toit.

Et les autres ? Les autres étaient « **externes** ». Ils vivaient dans leur famille, avaient femme et enfants... Je vous fais grâce de toute la problématique soulevée par les braves Père de l'Église qui de ce fait se trouvaient devant une Congrégation "religieuse laïque". Pour obtenir l'approbation définitive de la Règle, Don BOSCO a dû lutter jusqu'en 1876. Cela durait depuis 1858 lorsque cette Congrégation fut donc divisée en deux familles ayant une même mission et un même charisme.

En 1872, 15 jeunes femmes reçoivent l'habit et 11 prononcent les vœux triennaux sous le nom officiel des Filles de Marie Auxiliatrice. Les Sœurs Salésiennes étaient aussi une réalité.

Très tôt le mouvement se répartit dans le monde et particulièrement en Amérique du Sud. Aujourd'hui, il est partout, même en Chine et en Russie.

JE ME SITUE DANS CE MOUVEMENT

La dernière maison fondée par Don Bosco (en 1887) se situe à Liège dans le quartier du Laveu .

La vie de Jean BOSCO est émaillée de songes. Jusqu'ici le saint avait refusé de nouvelles fondations par manque d'encadrement.

J'ai retrouvé dans les archives de la maison de Liège des Bulletins salésiens, organe officiel des Coopérateurs. Il était question des lettres échangées entre Don Bosco et les Coopérateurs de Liège. Dans la nécrologie, on faisait part des décès de certains. Cela signifie que les échanges épistolaires duraient depuis quelques temps déjà. C'est à la suite d'un de ces songes où la Vierge ordonnait à Don Bosco la création d'une Maison dans... la ville du St Sacrement que la Maison de Liège vit le jour.

Même durant la vie de Don Bosco, ses "internes" prirent le pas sur les "externes" car l'encadrement des jeunes était trop important pour la suite des œuvres entreprises. Les "externes" étaient souvent associés à l'esprit de bienfaiteurs.

C'est une forme de cléricalisme renaissant et compréhensible de l'époque qui va avoir pour conséquence d'éloigner les successeurs de Don Bosco de l'idée originale du départ : travailler en Église pour la formation des jeunes, chacun apportant sa quote-part en fonction de son état. Même si l'objectif prioritaire de Don Bosco était de former des **hommes bons chrétiens et bons citoyens** et est toujours tel aujourd'hui, il y eu un glissement dans les esprits et le cléricalisme de ce début de siècle jusqu'à la guerre de 1940 fit des "externes", des bienfaiteurs classiques.

La guerre a modifié les états d'esprit et avec les prémices de Vatican I, les études dans les différents chapitres sur le sens des vocations, leur identité et leur authenticité, le Recteur Majeur, sensibilisa les Salésiens actuels aux responsabilités de chacun, de tout baptisé dans l'Église... L'apostolat des laïcs fut précisé dans Vatican II.

Pour les Salésiens externes, l'Association avait néanmoins travaillé ferme non seulement en Italie, mais en Espagne et dans les pays d'Amérique latine.

Chez nous en Belgique, on a commencé à se compter pour ne pas être en reste, à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958 où se trouvait le pavillon du Vatican. Il suffisait de faire une demande écrite à un Supérieur de maison pour obtenir son inscription. On était encore loin de la pensée de Don Bosco. A la mort de mes parents, j'ai retrouvé dans un tiroir, les inscriptions de mon épouse et la mienne. Nous ne le savions pas...

Pendant ce temps, l'étude de Vatican II mettait en lumière l'idée originale et extraordinaire de Don Bosco, de "partager" la mission des baptisés au sein de l'Église selon la vocation et le charisme de chacun et chacune.

Pour nous, Belges, le Supérieur de Liège est envoyé en "recyclage" à Rome en 1972. A son retour, il envoie des convocations tous azimuts. Une soixantaine de personnes répond. Un groupe de réflexion étudie un "**Nouveau Règlement**": celui de Don Bosco adapté à l'apostolat des laïcs. La même démarche est faite de par le monde.

Hélas, ou ... volonté de Dieu, le P. DEFREYN meurt en 1975. Nous relevons le gant et participons à une première rencontre mondiale et à l'acceptation provisoire de notre Règle de vie. Certains parmi nous font **promesse de vie salésienne** comme au temps de Don Bosco.

Nous participons ensuite à la mise au point définitive du **Règlement de Vie apostolique** (RVA) en 1984. Depuis, d'autres Centres sont ouverts, toujours en recherche d'une authenticité plus profonde. Voilà notre histoire et le contexte dans lequel j'œuvre personnellement en tant que Coordinateur pour la francophonie.

JE VIS L'EVANGILE À LA SUITE DE JEAN BOSCO

Je me permets de reprendre ici l'Évangile de Jean complété par ceux de Matthieu 4,18 à 22, de Marc 1,16 à 20 et de Luc 5,1 11 et de comparer les narrations, les acteurs et de garder seulement l'invitation de Jésus : Viens, Suis-moi.

Par la suite, Marc 8,34 , Luc 8,23 à 27 et Matthieu 16,24 à 28 rapportent les conditions que Jésus donne pour le suivre:

1. Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même...

RENONCE A LUI-MEME

- ce n'est pas un mépris de soi
- c'est se dire que je me reçois sans cesse de l'autre. (un exemple: des époux entre eux)
Je situe les actes banaux de ma vie : le travail, la détente, la vie de famille, ma vie intérieure en LUI

QU'IL PRENNE SA CROIX

- ce n'est pas se souhaiter la souffrance;
- c'est affirmer son appartenance au Christ;
- c'est accueillir l'autre dans son existence. (par ex.: dans la vie d'un couple, l'acceptation mutuelle des richesses et des pauvretés du conjoint).

ET ME SUIVE

- ce n'est pas adhérer à des idées toutes faites, c'est se remettre en cause, c'est de l'architecture;
- c'est aimer jusqu'à servir - se dessaisir de sa vie.

L'Évangile est un exemple fort: le Père accepte la liberté que prend son fils de le quitter. Il ne s'oppose pas et accueille son fils de retour les bras ouverts... Image de nos vies à tous, parents.

*La révolution - en moi - ce n'est pas de la dynamite,
c'est de l'architecture !
Ce n'est pas de la tragédie, c'est la fête !
A méditer...!*

C'est l'invitation que le Seigneur nous adresse aujourd'hui.

*Après cette première invitation,
une seconde invitation nous vient de l'Eglise.*

Cette invitation comporte pour moi trois volets :

1. Par notre baptême, nous adhérons au Christ. Vatican II définit le profil du laïc engagé. Il me dit: "N'aie pas peur". Selon la Parole du Seigneur: "Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là lui porte beaucoup de fruits, car sans moi, vous ne pouvez rien faire".

Il dit encore: "Garde ta lampe allumée" rappelant ainsi que seule la vie intérieure est capable d'appréhender l'action de discernement et qu'enfin tout ce qui touche à la compétence professionnelle, le sens familial et civique, les vertus de la vie sociale telles la probité, la force d'âme est TA part.

Enfin, que nous avons une guide - Marie - par sa vie sur terre semblable à la nôtre, mais intimement liée à son Fils.

2. Des buts à atteindre et pour cela, il s'agit de prendre la route, chacun selon ses talents et sa disponibilité. Il nous engage à assumer nos responsabilités civiles et nous fixe...

3. ...des champs d'apostolat précis pour assumer nos responsabilités sociales, notre famille en tant que première cellule de la société et de la communauté paroissiale, être solidaire avec le monde et avec les peuples qui nous entourent.

Voilà brièvement des engagements qui consistent à grandir ensemble intérieurement en promouvant de réaliser les caractères particuliers d'une spiritualité propre aux Instituts. Par exemple, celle de notre Association. C'est ici que j'affirme que mon nom de famille est salésien et mon prénom coopérateur.

Troisième invitation : celle de notre cœur à répondre à un appel particulier : celui de vivre l'Evangile à la suite de Don BOSCO dans sa recherche de Dieu.

La vie chrétienne nous propose des voies diverses, un peu comme le boulanger propose différents pains à notre appétit. Ainsi en est-il des Instituts divers. Ils répondent à nos besoins, à nos goûts.

Jean Bosco nous propose de **VIVRE UNE INTERIORITE CONSTANTE ET DE LA VIVRE DANS L'ACTION.**

Ce style de vie se subdivise en 5 grands axes.

1. **Avoir une vie intérieure**

Travailler le moi intérieur est la particularité de l'homme sans laquelle je ne suis pas un homme. L'entreprise moderne a le même langage puisque les entreprises de pointe proposent à leur personnel trois temps: intériorité - loisirs et travail. Les réviseurs d'entreprises proposent aux directeurs une demi-heure de table rase avant d'entreprendre leur travail.

Et nous que faisons-nous? Jean BOSCO proposait à ses jeunes un trinôme : Piété, Joie et Travail, converti par nous : intériorité - détente et travail. L'intériorité prend sa source dans l'esprit salésien pour l'être chaque jour davantage.

2. **Une vie intérieure dans le vécu quotidien**

- L'action se vit dans le banal de ce quotidien, dans la famille, dans le milieu professionnel, dans les loisirs, dans la vie associative.
- L'action se vit également dans l'hebdomadaire à travers le don de la personne selon la sensibilité de chacun:
 - ° pour l'Église (catéchèse, formations chrétiennes et éducations diverses, pastorale des vocations, œcuménisme,..)
 - ° pour les réalités sociales (syndicalisme, politique, vies associatives diverses : sports et culture, mouvements divers pour la Famille, Amnesty,...)

Il s'agit ici d'un engagement personnel ou du Centre même.

3. Vivre d'un esprit

Ici on touche directement à la spiritualité salésienne dans toute sa chaleur et son exigence. Je ne peux que l'effleurer aujourd'hui.

C'est faire l'expérience d'une foi active en percevant Dieu comme Père qui nous aime tel que nous sommes en étant conscient que nous sommes un rouage essentiel et indispensable de son dessein sur nous.

Tout homme, toute femme, peut être généreux. C'est heureux que chacun et chacune ait dans le cœur cet élan vers les autres. Mais en tant que chrétien, j'y vois un but à ma foi. Je transforme ma foi en une foi agissante, je fais de l'Amour un vécu quotidien. Cela devient une autre perspective de vie car je rentre dans un esprit de continuité de l'œuvre de Jean BOSCO. Vis-à-vis des jeunes que je rencontre dans cet exemple, mais aussi dans d'autres cas, en premier, celui de mon conjoint et de mes propres enfants. Je vais dépasser le stade "humain" de la rencontre sympathique, voire magnanime et altruiste (états merveilleux en eux-mêmes). Je vais reprendre les Évangiles et en particulier celui qui me parle avec plus de précision du Bon Pasteur. De là, je vais percevoir Dieu comme Père et comme Amour parfait. Cette perspective mystique devient pour moi exemple de vie et me fait découvrir d'autres capacités humaines que celles de l'accueil, de l'écoute, ... Cet Amour est un don divin que je reçois et que je vais transmettre le plus fidèlement possible à travers mon attitude de vie. C'est une attitude en perpétuelle mouvance: "Je serai ce que je serai...".

C'est ainsi que je deviens sans orgueil, témoin dans ma vie, que j'opte pour un optimisme devant tout ce qui est bien en l'autre. J'ai une vision "positive" de la solidarité. Je crois en les ressources intérieures de l'autre, et particulièrement en celles des jeunes.

Je ne suis pas naïf pour la cause, mon espérance est lucide, loyale, pratique, courageuse aussi.

Vous comprenez sans peine qu'avoir l'esprit salésien, c'est quelque chose qui s'acquiert chaque jour. Deux mots font partie du vocabulaire qui doit classer le **salésien** comme tel: **TRAVAIL ET TEMPERANCE**. C'est sa carte de visite. C'est un peu long à vous

expliquer aujourd'hui. Pour cela, il faut acquérir le sens du concret, de la créativité, de la flexibilité et accepter les exigences de la vie.

Il y a deux traits caractéristiques nouveaux qui permettent de porter sur soi, en soi, une affirmation de son état :

- Quelqu'un qui se dit salésien est marqué par une joie profonde et sereine. Ce n'est pas seulement de la bonne humeur, ni le bruit et l'expression d'un tempérament heureux, c'est un état d'âme qui dépose sa propre vie et ses préoccupations personnelles dans les mains du Père.
- Quelqu'un qui se dit salésien est aussi marqué par l'expression d'une bonté affectueuse. **Il reçoit l'autre qui vient...**

C'est ici qu'intervient ce qui nous disions au départ : l'accueil, l'écoute,... Il aime personnellement, avec maturité et transparence. Cela c'est l'esprit de famille, un climat qui met à l'aise. Il aime bon gré, mal gré...

Vous entendrez parler d'un système d'éducation dit système préventif.

C'était le terme employé par Don Bosco. Le monde pédagogique de l'époque et le monde tout court, en particulier celui des classes dirigeantes, étaient émerveillés par la manière d'éduquer les jeunes, les sans travail, les pauvres abandonnés dans les rues de Turin. Ils lui demandèrent d'écrire comment il s'y prenait. Je vais le résumer.

C'est en premier accepter le jeune tel qu'il est avec ses richesses et ses difficultés. C'est porter ce qui est bien en lui. C'est tout simplement placer le jeune dans une situation telle qu'il ne peut que bien faire ce qu'il doit faire.

Il y a deux manières d'éduquer : la méthode répressive (je n'ai pas besoin de faire un croquis) et la méthode préventive. Cette apparente simplicité est exigeante. D'abord elle implique les parents et les éducateurs à assumer leurs obligations et à être témoins pour les gosses. Elle met en valeur les dispositions naturelles des jeunes à exploiter les loisirs sains comme les sports, la musique, les expressions diverses, la découverte de la nature,...

Aujourd'hui elle aurait certes un regard critique, constructif sur les choix proposés par les médias, lectures, films, TV,...

Elle engage à la fidélité à la foi et à la pratique religieuse qui investit.
Elle engage au respect de l'autre.

Cela devient très exigeant dans le quotidien mais combien exaltant pour les deux parties.

- La spiritualité salésienne m'oblige à aller à l'essentiel en m'interrogeant sur les valeurs à vivre.

Je traduis les mots entourant le profil de Jean Bosco. *Seigneur, donne-moi des âmes, le reste m'importe peu.*

Ce type de comportement a été pour Jean Bosco le fruit d'une dure conquête sur lui-même. Il en est de même aujourd'hui pour chacun d'entre nous.

- Il convient d'être attentif aux signes des temps. Nous sommes à la fin d'un siècle et nous entrons dans le Nouvel âge. Quel va être notre Dieu pour être concret, souple, engagé, vivre un charisme?

Nous nous devons de discerner ce qui est, ou non, compatible avec la Parole de Dieu, avec la Foi de l'Église: la nôtre. Nous devons nous préparer à la confrontation avec un homme parfaitement sécularisé, athée, entièrement pris par les occupations matérielles.

St Paul conseille : *"Examinez ce qui est bon, retenez-le; gardez-vous de toute espèce de mal"* (1Th 5,21). St Jean fut confronté lui aussi aux agnostiques de son temps; il écrit *"Ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu"* (Jn.4,1)

- Faire de notre vie une bénédiction, rencontrer Jésus dans l'Eucharistie et aussi le Père de l'Enfant prodigue.

- Et enfin Marie! Jean Bosco disait d'elle: *"Dans ma vie, c'est Elle qui a tout fait"*. Toute sa vie est marquée par Marie. Pour nous aussi, après le Père, elle est première dans notre vie dès notre réveil.

4. VIVRE UNE MISSION EN COMMUNION FRATERNELLE

En plus de vouloir aimer bon gré, mal gré, de pratiquer l'accueil, l'écoute, la joie, la sérénité, l'esprit de famille prend une dimension réelle. En respectant l'identité et l'autonomie de chacun, nous nous sentons co-responsables des autres membres de la famille

5. VIVRE UNE FORMATION CONTINUE

Jean Bosco nous invite sans cesse à nous "révolutionner" en apportant à notre architecture les appuis nouveaux. Nous avons chacun et chacune des besoins:

- de développer nos qualités humaines, professionnelles civiles et autres;
- de mûrir notre foi;
- de consacrer du temps à la réflexion...
- de vivre des temps forts de prière...
- de vivre la fraternité;
- ...

C'est ici que je reviens au rêve des 9 ans. Pour réaliser cette formation continue je peux m'appuyer sur les conseils bibliques de Marie à Jean à travers ce rêve: *Rends-toi (deviens) HUMBLE, FORT et ROBUSTE.*"

"Rends-toi HUMBLE"

L'humilité est la **forge** des autres qualités à acquérir:

Vérité, Lucidité, Réalisme en face de Dieu et des autres.

Donc en quelque sorte, être humble, c'est cerner mon **IDENTITE**.

Référence:

"Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger."

(Mt. 11. 29-30)

"Rends-toi FORT" (courageux)

Capacité d'affronter les événements, la vie tout court, les échecs et les réussites à leur vrai niveau. Capacité de soutenir, de relever, d'encourager les autres qui sont plus faibles (les jeunes). Donc, en quelque sorte, c'est la capacité de **RESPONSABILITE-RECIPROCITE** ou encore d'**ALTERITE** (courage, douceur, patience).

Références :

"Mais il a déclaré: - Ma grâce te suffit: car ma puissance se déploie dans ma faiblesse. C'est donc de grand cœur que je me vanterai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ." Mt. 12,9

"Je suis tout en Celui qui me rend fort." Ph. 4,13

"Rends-toi ROBUSTE" (vigoureux)

Attitude qui a un rapport avec l'**INTERIORITE** et la relation intime avec Dieu. C'est l'attitude de confiance de quelqu'un qui est sûr de Dieu. D'où Sérénité, Paix, Humour (le contraire de l'inquiétude et de la lamentation.) On peut aussi y voir une Santé physique et une capacité de résistance. S'apparente aussi à la Sagesse, au Bon Sens et à une certaine audace. Équilibre, Mesure, Chemin de sainteté.

Référence :

"Qu'Il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur..." Eph. 3,16-18

C'est par ces propos que je termine ce que j'avais à vous dire aujourd'hui. J'ai survolé il me semble, l'essentiel du charisme de tout salésien et toute salésienne.

Merci de votre écoute. Confions tout ceci à l'Esprit saint et à notre Mère.

Banneux le 11 septembre 1994

Jean THIBAUT

Références:

DON BOSCO de Teresio BOSCO, Ed. salésienne.

Avec Don BOSCO vers l'an 2000 de Joseph AUBRY. Ed. salésienne.

Salésiens Coopérateurs n° 94. Ed. Conseil provincial.

Dernier éditorial écrit par Jean en qualité de Coordinateur Provincial

~~Revue "Salésiens Coopérateurs de Don Bosco"~~ (bulletin de formation et

d'information de l'Association de la Province de Belgique-Sud)

éditorial du n°90 - Avril 1997

ENTRE-NOUS !

Depuis quelque temps, je me pose quelques questions sur les devoirs du service et en particulier sur le sens de la collégialité que doit prôner un coordinateur, en fidélité avec une Règle de vie.

Oser afficher un éditorial, c'est prendre un risque: celui de donner dans un article de fond, des lignes de force directrices personnelles et d'être en porte à faux avec une déontologie qui fait partie de ses devoirs. C'est aussi le risque de ne pas être suivi par ceux et celles qui se trouvent sur le terrain.

Donner des pistes, des objectifs, avoir ce rôle moteur, sont cependant l'autre face de la nécessité d'activer un Conseil.

En lisant la première page du livre de Xavier Thévenot, je me surpris à méditer sur la signification, pour moi, de l'invitation « *Avance en eau profonde!* » qu'il nous propose dans son livre.

Les premières lignes de cet «entre-nous» me prouve la véracité de l'introduction de ce livre. Après quelques lignes de cette lecture, à mes yeux, je me sens vraiment complexe, insaisissable, pris de vertige de vouloir tout comprendre, tout saisir, jusqu'à vouloir vous faire partager cette recherche intérieure. Mais, comment choisir une route, discerner, ...?

Comment ne pas partager la confession du théologien sinon, comme lui, en se réconciliant avec soi-même. C'est comme, après ce temps pascal, ressusciter à une vie nouvelle baignée dans notre humanité d'aujourd'hui en croyant en l'homme.

Après ce préambule, j'opte pour des pistes. J'aimerais proposer deux choses importantes à tous les membres des Conseils et bien au-delà ...

1.- de prendre aussi le large pour prier leurs actions de responsables, conscients que la mission de chacun n'est qu'une partie d'un tout dont ils prennent la charge par la collégialité. Le manuel des Conseillers les aidera à approfondir la signification de "Communión, Autonomie, Collégialité".

- Pour chacun de vous, Salésiens laïcs et pour ceux avec qui nous partageons Don Bosco, il est grand temps «d'avancer vers les profondeurs de notre culture, de prendre le temps de la laisser nous questionner avant même de l'interroger, d'être à l'écoute des compréhensions du monde. »¹ Alors tant pis pour la peur, pour peurs, tant mieux si elles nous bousculent!

2. Il est important de prendre en compte dans les Conseils:

- de l'assertion que la Famille salésienne est un ensemble de groupes à prendre avec toutes ses conséquences². Or, nous sommes parmi les membres fondés par Don Bosco, reconnus par l'Église. **Ce n'est pas le fait juridique qui est à prendre en considération première, mais plutôt celui du cœur** qui répond à une vocation, un libre choix.

Il entraîne des obligations vis à vis des autres branches, comme la communion, la solidarité partagée, être partenaires au niveau local et aussi associés aux autres niveaux et parties prenantes de tous les partenariats. C'est une mentalité à faire passer au sein de nos Centres.

- que nous devons être novateurs et créateurs au sein également de tout le mouvement salésien qui se met en place³.

C'est dans cet humus que nous trouverons de nouveaux horizons. Il ne peut se faire que dans l'écoute, la compréhension, la tolérance, l'acceptation que d'autres peuvent avoir des valeurs, ...

C'est sans doute cela la vraie humilité évangélique.

Jean Thibaut
Avril 1997

¹ X Thevenot - Avance en eau profonde - Liminaire

² Le Recteur MaJeur: Actes 358 - La Famille salésienne / 2.

³ P José Jeanmart – Provincial sdb – W-E Coop Farnières 97.

*Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.
Ne fais pas sur demain, le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu: remets-le lui.*

*Le moment présent est une frêle passerelle:
Si tu le charges des regrets d'hier,
de l'inquiétude de demain,
La passerelle cède et tu perds pieds.*

*Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
En communion avec Lui.*

Prière trouvée sur une Petite Sœur du Sacré-Cœur,
tuée en Algérie, le 10 novembre 1995.



Association des Salésiens Coopérateurs - Province de Belgique-Sud

« Et je vais vers Toi »

Livret 1: Jean Thibaut

Livret 2: Mission et Vocation du Salésien Coopérateur

Livret 3: Don Bosco et les coopérateurs, toute une histoire!